

ENTRETIEN AVEC VOLODYMYR KOGUTYAK, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS UKRAINIENS EN FRANCE



pouvons pas nous demander aujourd'hui « comment ne plus avoir de victimes », la seule question qu'on peut se poser c'est « comment peut-on limiter leur nombre ». Je veux bien croire que l'accord de Minsk d'un cessez-le-feu signé le 5 septembre dernier portera ses fruits, mais la politique du Kremlin est à l'image d'un trou noir, qui ne se soumet à aucune loi physique, et qui ne s'arrête qu'au moment où il cesse lui-même d'exister. La réponse la plus juste serait donc de dire qu'il y a deux choix : tout perdre, ou essayer de résister, aussi bien militairement, que diplomatiquement.

Pensez-vous que le conflit qui fait rage dans l'Est de l'Ukraine puisse être réglé autrement que par des moyens militaires ?

Dès notre enfance, on nous apprend qu'il ne faut pas répondre à la violence par la violence. Toutefois, la situation à l'Est de l'Ukraine ne rentre pas dans les cadres moraux et juridiques habituels. En effet, le monde entier comprend que V. Poutine crache littéralement sur toutes les lois qui ont pu être pensées jusqu'ici. Ce qui est encore plus douloureux à observer, c'est le fait que le monde entier s'engage dans un long processus de ce que l'on appelle la « politique de l'autruche » (rentre sa tête dans le sable lorsqu'on a peur, tout en voulant éviter la menace) en refusant de voir la réalité de cette guerre.

La question est extrêmement délicate, car nous sommes en train de parler de vies humaines. Nous ne

Quels sont les enjeux majeurs des élections législatives anticipées du 26 octobre prochain ?

Il est important de comprendre, qu'en Ukraine, tout député est en règle générale un bon businessman qui a compris que le meilleur des business reste la politique. Une fois que l'on a assimilé cela, on comprend comment nous nous sommes retrouvés avec à la tête de l'Etat le plus grand bandit du pays, Viktor Yanoukovich. Cela permet de comprendre pourquoi la classe moyenne n'existe pas en Ukraine. Il découle de cette situation que le seul enjeu des élections législatives est de trouver un parti qui souhaite agir pour le peuple et non pour lui-même. A vrai dire, un tel parti n'existe pas encore, mais il y en a qui s'en approchent. C'est pour cette raison, qu'avec l'ONG Cosmopolitan Project Foundation, l'Association des Etudiants Ukrainiens en France

enverra des observateurs français pour les élections législatives du mois d'octobre (ndr: les élections législatives anticipées auront lieu le 26/10/2014). Le peuple ukrainien sort tout juste d'une révolution pour que sa vie s'améliore. Le devoir des citoyens est de faire le meilleur choix, le nôtre, est que leur choix soit entendu et respecté.

La communauté ukrainienne de France et la société civile ukrainienne sont-elles en phase ou au contraire avez-vous relevé des différences de perception du conflit ?

Une grande communauté ne peut être représentée que par un seul leader. C'est bien évident, puisque nous sommes tous différents. Toutefois, bien que différents, nous sommes tous humains. Depuis la Révolution de la Dignité, il existe un synchronisme idéal entre la Communauté Ukrainienne en France et la société civile ukrainienne. Peu importe les convictions, religions, langues, philosophies de la vie, ce qui compte aujourd'hui c'est de combattre l'ennemi. On dit que la mère de Gengis Khan, l'empereur mongol qui avait conquis la moitié du monde « connu » au XIII^{ème} siècle, un jour enseigna à ses enfants : « Prenez une branche chacun, et cassez-la. Ils s'exécutèrent. « A présent prenez chacun une poignée de branches, et essayez de les casser ». Personne n'a pu le faire. « Vous voyez les enfants, -expliqua leur mère- nous ne sommes forts quand lorsque nous sommes unis ».



Notre association enverra en Ukraine des observateurs français lors des élections législatives du mois d'octobre

Cette année le lauréat du prix "Perspectives Ukrainiennes - Grégoire Orlyk" est l'historien

Antoine Arjakovsky¹.

Quel regard portez-vous sur ses travaux ?

Nous avons eu beaucoup d'échanges avec Antoine Arjakovsky, et la première chose qu'il faut dire c'est

qu'il mérite ce prix. En effet, c'est un homme de paix, qui essaie de combattre la propagande russe et qui croit que le conflit russo-ukrainienne peut être résolu en faisant un travail sur l'Histoire, un travail de réconciliation des mémoires aussi bien d'un côté que de l'autre. Son livre « Russie – Ukraine, de la Guerre à la paix ? » est un ouvrage de référence que chacun de nous devrait lire pour mieux comprendre la situation actuelle.

Propos recueillis par Olga Gerasymenko

¹ *Antoine Arjakovsky, Russie-Ukraine : De la Guerre à la Paix ?, Paris, Parole et Silence, 2014.*

A LA RENCONTRE DE GALYNA NAZARENKO, PEINTRE DE PETRYKIVKA



En 2013, la peinture décorative de Petrykivka a été officiellement reconnue et ajoutée à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Nous sommes allés à la rencontre de Galyna Nazarenko, peintre emblématique de cette expression de l'art populaire ornemental ukrainien, qui s'est impliquée pour que ce dossier de reconnaissance puisse aboutir. Plusieurs de ses œuvres sont exposées au centre culturel ukrainien (22 avenue de Messine, 75008 Paris).

- Quel est votre parcours ? Comment votre vocation a-t-elle vue le jour ?

Je suis née à Petrykivka (ndr: village de la région de Dniepropetrovsk, en Ukraine, qui a donné le nom à l'art populaire ornemental) et j'y réside toujours.

Pourquoi je me suis mise à peindre ? J'ai réalisé un des rêves de ma mère qui n'avait pu l'accomplir en raison des difficultés résultant de l'après-guerre. Je me rappelle encore des nombreuses soirées passées avec elle à pratiquer le dessiner.

J'ai énormément dessiné durant mon enfance ; à l'issue de mes études j'ai décidé de devenir peintre

professionnel. On pourrait dire que Dieu m'a montré le chemin et m'a permis de progresser dans cette voie. Les obstacles me servaient de tremplin pour avancer dans la vie. Lorsque mon entourage doutait de moi, cela me poussait à me surpasser, à devenir «quelqu'un». C'est ainsi que je me suis appliquée à travailler avec pour objectif de participer à des expositions. Ce sont en effet les expositions qui montrent la valeur d'un peintre. Aujourd'hui à Petrykivka, il y a beaucoup de peintres qui travaillent uniquement pour produire des souvenirs pour les touristes, ils effectuent un travail routinier, dénué de créativité.

- A quelles expositions vous avez participé ?

J'ai participé à une vingtaine d'expositions collectives. Mais ce qui est plus important pour moi, ce sont les expositions personnelles : j'en ai réalisé autant en Ukraine qu'à l'étranger : notamment en Bulgarie et en

France (à Paris, au Centre culturel ukrainien (2011), à Cognac (2012), dans la région lyonnaise (2013).



- Quelle est l'histoire de Petrykivka ?

Ce village est le berceau de la peinture

décorative dont le style unique est l'expression des arts et des traditions populaires. La fondation du village de Petrykivka par le Cosaque Petryk remonte à



1772. Les habitants du village étaient libres et ne subissaient pas le servage.

L'art de Petrykivka est intimement lié à l'histoire du village dans lequel les cosaques avaient coutume de passer tout l'hiver avec leurs familles. On considère que les villageois de cette époque disposaient de suffisamment de temps libre pour s'adonner à la peinture. Les maîtresses de maison se sentaient obligées de décorer et de peindre les fours à pain chaque année pour les fêtes de Noël et de Pâques. Au fil du temps c'est devenu une sorte de compétition. Il existe une légende selon laquelle on ne pouvait adresser la parole à une maîtresse de maison qui n'avait pas décoré son four à pain .

Mais à mon sens, cette tradition de peindre et de décorer les objets de la vie quotidienne existait également dans d'autres endroits en Ukraine, notamment dans la région voisine de Poltava. Nous avons eu beaucoup de chance car à Petrykivka cette tradition n'a pas disparue, elle a pu être sauvegardée et transmise jusqu'à nos jours et elle fait désormais partie du patrimoine de l'Unesco.

Il n'en reste pas moins que Petrykivka, est un petit village, les peintres n'ont pas toujours les moyens de voyager afin de pouvoir montrer leur art au monde entier. Pour l'instant, nous n'avons pas beaucoup de soutien de la part de l'Etat et les initiatives privées

sont peu nombreuses.

Avant la généralisation du papier peint, les Ukrainiens décoraient eux-mêmes leurs murs intérieurs. Les riches villageois de Petrykivka invitaient des peintres pour en assurer la décoration de la maison.

Au fil du temps, ma mission a consisté à faire découvrir notre art traditionnel à l'étranger. Je suis en train de préparer ma prochaine exposition qui se tiendra en Bulgarie. Il est probable qu'elle se tienne en France (Lyon) et en Allemagne. J'ai par ailleurs reçue une proposition émanant d'Espagne.

- Qu'est ce qui caractérise votre un style ?

Le style de Petrykivka plaît à tout le monde, il ne laisse personne indifférent. Il est très attrayant grâce à l'utilisation de couleurs vives et d'images positives. Chaque artiste place un peu de son âme dans ses œuvres qui reflètent sa sensibilité. Lorsque je préparais l'exposition se tenant en Bulgarie, j'ai remarqué que les couleurs de ma peinture étaient plus sombres que d'habitude. Ces œuvres avaient été réalisées durant une période d'incertitude quant à l'avenir de mon pays. On retrouve la marque de mes émotions dans mon travail.

Quel est mon style personnel ? Il repose sur un travail éclairé par la passion. J'ai une préférence pour les scènes avec des personnages, notamment des





cosaques. Cependant, le style Petrykivka, c'est traditionnellement des fleurs et des oiseaux. J'aime m'appuyer sur un sujet, un thème, un concept. Mes sujets tournent autour des scènes de la vie ukrainienne traditionnelle. Ces derniers temps, je me suis tournée vers les sujets d'inspiration religieuse. Depuis le début des manifestations (novembre 2013) qui ont abouti à d'importants changements, j'ai voulu essayer quelque chose de nouveau. Je me suis mise à dessiner des anges. Ils représentent aujourd'hui à mes yeux la Centurie céleste (ce nom désigne les Ukrainiens tués fin février 2014, lors des affrontements entre les manifestants et les forces spéciales. La plupart d'entre eux ont été tués par des tirs de snipers...). J'avais réalisé cette peinture peu de temps avant cette tragédie, c'est mon intuition qui m'y avait poussée. J'ai dessiné une maison ukrainienne en hiver et au-dessus un ange. Ce n'est pas tout à fait un sujet traditionnel pour Petrykivka, mais j'avais envie d'innover. Une autre fois j'ai imaginé un oiseau de feu avant

d'apprendre plus tard que le symbole de cette année selon l'ancien calendrier slave est un oiseau de feu qui renaît des flammes. J'ai également participé à la décoration d'une petite église de bois au centre de Kyiv. Cela résulte d'un pur hasard car les représentants de cette église m'ont fait cette proposition après avoir visité mon exposition. Pour conclure, je voudrais dire que Petrykivka est une composante de l'âme de l'Ukraine. Ce style est né à l'époque du baroque cosaque, il représente l'esprit cosaque, la bataille pour la liberté et pour l'Ukraine. Les couleurs vives, couleurs primaires sont celles de la vie.

Propos recueillis par Olena Codet

La peinture décorative de Petrykivka, expression de l'art populaire ornemental ukrainien

Les habitants du village de Petrykivka décorent leurs habitations, leurs objets domestiques et leurs instruments de musique de peintures ornementales où prédominent des fleurs imaginaires et autres éléments naturels inspirés d'une observation méticuleuse de la flore et de la faune locales. Cet art est riche de symboles : le coq symbolise le feu et l'éveil spirituel, tandis que les oiseaux représentent la lumière, l'harmonie et le bonheur. Dans la croyance populaire, les peintures protégeaient du chagrin et de tous les maux. Les personnes vivant sur place, en particulier les femmes de tous âges, participent à cette tradition artistique populaire. Chaque famille compte au moins un praticien, la peinture décorative faisant ainsi partie intégrante de la vie quotidienne de la communauté. Les traditions picturales, et notamment les éléments ornementaux symboliques, sont transmises, renouvelées et perfectionnées au fil des générations. Les bases de la peinture décorative de Petrykivka sont enseignées dans les écoles locales à tous les niveaux, des institutions préscolaires aux écoles supérieures, où chaque enfant peut les apprendre, et la communauté est prête à transmettre son savoir-faire à tous ceux qui montrent un intérêt pour cet art. La tradition des arts décoratifs et des arts appliqués contribue au renouvellement de la mémoire spirituelle et historique et signe l'identité de toute la communauté.

Source : le site web de l'Unesco








>>> INVITATION <<<

FORUM – CONCERT
« POUR VOTRE LIBERTÉ ET POUR LA NOTRE »
 Solidarité avec les sociétés civiles de Russie et d'Ukraine à l'heure du conflit.
Samedi 4 octobre 2014, de 12h à 19h
Espace Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan 75002 PARIS,
Métro Sentier (ligne 3).
Entrée libre
 Pour plus d'info: <http://russie-libertes.org/>

"Pour votre liberté et pour la nôtre."

Forum-concert
Samedi 4 octobre 2014, 12h - 19h
Centre Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan m. Sentier, Paris

MUCEM 7 Promenade Robert Laffont 13002 Marseille
 Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée 04 84 35 13 13 www.museum.org

UKRAINE, GRENIER D'IMAGES

CYCLE DE CINÉMA UKRAINIEN

| SAMEDI 04 OCTOBRE 2014 | |
|---|--|
|  | CINÉMA L'Homme à la caméra Samedi 4 octobre 2014 à 20h |
|  | CINÉMA Le Cocher de nuit Samedi 4 octobre 2014 à 20h30 |
| DIMANCHE 05 OCTOBRE 2014 | |
|  | CINÉMA Le Lac des cygnes – La Zone Dimanche 5 octobre 2014 à 16h30 |
|  | CINÉMA La Terre outragée Dimanche 5 octobre 2014 à 18h30 |
| DIMANCHE 12 OCTOBRE 2014 | |
|  | DOCUMENTAIRE Odessa... Odessa Dimanche 12 octobre 2014 à 16h30 |
|  | CINÉMA Commando de la soif Dimanche 12 octobre 2014 à 18h30 |
| SAMEDI 25 OCTOBRE 2014 | |
|  | CINÉMA Le Cuirassé Potemkine Samedi 25 octobre 2014 à 18h30 |
|  | CINÉMA La Maison à la tourelle Samedi 25 octobre 2014 à 20h30 |
| DIMANCHE 26 OCTOBRE 2014 | |
|  | CINÉMA Little Odessa Dimanche 26 octobre 2014 à 16h30 |
|  | CINÉMA The Tribe Dimanche 26 octobre 2014 à 18h30 |



Dakha Brakha 13 octobre 2014

Au Théâtre de Monfort

« Dakhabrakha a fait vivre au public une transe musicale de toute beauté. Étonnant de voir les spectateurs se laisser emporter autant par ces airs ukrainiens. Par moment, ce n'est pas un rêve, on se croirait presque dans une rave. Sur scène, les quatre Ukrainiens lancent d'abord des regards incrédules à la foule avant de franchement sourire. Ils étaient attendus. Ils n'ont pas fait pschitt. Tout simplement « Dakhabrakhantesque » »

Ouest France

<http://www.lemonfort.fr/agenda-programme/dakhabrakha>

⇒ **Toutes nos félicitations au photographe Maxym Dondyuk, lauréat du prix de la ville de Perpignan Rémi Ochlik 2014 pour son travail réalisé l'hiver dernier sur Maidan**

⇒ **Nous croisons les doigts pour le lauréat du Prix Perspectives Ukrainiennes 2011, Emmanuel Ruben, dont le nouveau livre « La ligne des glaces » est présélectionné pour le Prix Goncourt 2014**

UKRAINE : DE MAÏDAN AU DONBASS

Guillaume HERBAUT



De Maïdan au Donbass raconte les événements qui ont secoué l'Ukraine depuis la fin 2013 jusqu'au mois de mai 2014. Six mois

durant lesquels Guillaume Herbaut a effectué une dizaine de voyages pour différents journaux français, de Paris Match au Figaro magazine en passant par Le Monde, Télérama et Libération. Pourtant, son premier voyage n'est pas motivé par une commande mais par une nécessité qui s'impose à lui de se rendre à Kiev pour suivre les manifestations de Maïdan, la place principale de la capitale de l'Ukraine : "Je me sens lié à l'Ukraine. La plupart des lieux que j'ai photographiés cette année, je les ai connus dans d'autres circonstances par le passé".



**UKRAINE :
DE MAÏDAN AU DONBASS**

Guillaume HERBAUT

CDP Editions
EAN : 978-2-35130-078-7

ET LE PREMIER ANGE SONNA. L'URSS INCONNUE

Boris FINKELSTEIN



Docteur ès sciences économiques, professeur, membre de l'Académie Ukrainienne de Technologie, Boris Finkelstein est un écrivain ukrainien d'expression russe. Lors de sa longue vie en URSS, riche en péripéties, il

a été spectateur et souvent acteur d'un grand nombre de faits cruciaux de l'histoire de son pays, une histoire mouvementée loin d'être terminée. Témoin privilégié des bouleversements provoqués par la Perestroïka dans la société russe, Boris Finkelstein livre ici un document de première main sur le renversement chaotique des valeurs d'une société sans points de repères, où le bien et le mal se côtoient en s'ignorant, dans un monde où la corruption fait souvent office de loi.



**ET LE PREMIER ANGE SONNA -
L'URSS INCONNUE**

Boris FINKELSTEIN

Editions l'Age d'Homme
EAN : 978-2-8251-4447-3